

marchés comme aux exigences du sol. Il n'y a pas à douter que ceux qui ont demandé la tenue d'une telle convention ne fassent en sorte qu'elle soit profitable à la masse des cultivateurs qui devront s'y rendre en grand nombre.

La Société d'industrie laitière de la province de Québec, pour cette attention toute particulière qu'elle attache à l'agriculture sait largement mettre à contribution les encouragements qui lui sont accordés. Le gouvernement de la province de Québec en favorisant l'existence de cette utile association composée d'agriculteurs et d'agronomes les plus dévoués à l'agriculture et aux industries agricoles, favorise par là grandement non-seulement l'industrie laitière, mais l'agriculture en général, en portant un ferme appui aux cercles agricoles et aux conventions agricoles qui font davantage connaître et apprécier les ressources de la production agricole qui sont à l'entière disposition des cultivateurs ayant intérêt à les faire fructueusement valoir.

Toutes les ressources de la production agricole sont loin d'être connues; on peut dire qu'elles peuvent doubler et même tripler. Aussi, est-ce là que doit résider le bien-être à venir de la population rurale, et en contribuant ainsi à augmenter le nombre des cultivateurs, ce bien-être ne saurait être cherché ailleurs que dans la culture du sol. Il n'y a pas à craindre une trop grande production de denrées provenant de la culture, car jamais elles ne seront nuisibles ni embarrassantes, puisque leur consommation sera toujours en raison de la production agricole. D'ailleurs les cultivateurs pourraient aussi largement contribuer à favoriser le commerce d'exportation, tout aussi bien pour les produits provenant de la ferme que pour l'industrie laitière.

*Nos missionnaires agricoles.*—Les œuvres de bienfaisance se multiplient de plus en plus, et le cultivateur n'aura pas à se plaindre de n'être pas appelé à y contribuer ou à en partager lui-même les grands avantages. Quant à lui, il sait ce qu'ont fait pour l'œuvre de la colonisation nos vaillants et généreux apôtres de la colonisation, dirigeant de nombreux colons pour offrir au pays de nouvelles paroisses. Cependant ce travail de la fondation d'une paroisse si largement apprécié par de nombreuses et généreuses souscriptions, a coûté tant de labeurs de la part de leurs fondateurs et des courageux pionniers, qu'il fallait trouver les moyens les plus efficaces pour y attacher davantage ses habitants et leur faire aimer de plus en plus la culture du sol.

Personne mieux que nos missionnaires agricoles ne pouvaient plus efficacement accomplir cette tâche avec zèle et désintéressement. Voici les importantes recommandations qui leur ont été faites pour répondre aux désirs de Monseigneur l'Archevêque Bégin, et que nous reproduisons du Journal d'agriculture :

1° Le missionnaire agricole devra s'occuper avant tout de donner à sa mission un caractère religieux.

2° Il s'efforcera de faire aimer l'agriculture, d'en faire ressortir la noblesse, les avantages, la supériorité sur les diverses professions libérales et sur les différents métiers et industries; et cela à divers points de vue: au point de vue matériel, au point de vue de la famille et au point de vue national.

3° Il fera connaître et expliquera les avantages des associations agricoles, des cercles, des syndicats. Dans ce but, il en étudiera avec soin les divers statuts et règlements; il tâchera de faire comprendre que ces diverses associations sont le moyen le plus pratique, le plus facile de s'instruire en agriculture et de mieux connaître les mouvements du commerce des produits agricoles.

4° Il encouragera les cultivateurs à suivre le mouvement qui se porte aujourd'hui vers l'industrie laitière, et il s'appliquera à leur démontrer que, pour arriver au succès, il faut améliorer le sol pour lui faire produire en abondance de bons fourrages et de bons herbages; améliorer le bétail et tout particulièrement la race bovine; adopter le meilleur système du bétail.

5° Il s'appliquera tout spécialement à faire comprendre aux cultivateurs la nécessité de l'économie dans les habits, dans la table, dans les voitures, dans les maisons, etc., et à cette occasion il fera de solides instructions sur les trois grands fléaux qui ruinent notre peuple canadien: le luxe, les procès et l'intempérance.

6° Il fera ressortir l'immense avantage pour les cultivateurs de suivre un bon système de comptabilité agricole, aussi court et aussi simple que possible: il l'expliquera et leur en fera distribuer les formules.

7° Il encouragera les industriels dans les familles afin d'éviter les achats chez le marchand.

8° Il indiquera les endroits les plus propres à la colonisation et il fournira tous les renseignements désirables à ce sujet.

9° Il laissera aux conférenciers spéciaux la tâche d'expliquer aux cultivateurs l'enseignement technique des divers modes d'amélioration du sol, du choix